

se multiplient l'une par l'autre, découle nécessairement un système incomplet. Ce système peut renfermer des notions vraies, exactes, irrécusables ; mais il n'a aucune chance de durée, parce qu'à côté de certaines vérités, il laisse à découvert une foule d'erreurs qui, bientôt mises au grand jour par de nouveaux observateurs, serviront de texte à leur argumentation, et feront détruire sans pitié tout l'édifice, sans que l'on se donne la peine de séparer le bon grain de l'ivraie.

C'est ainsi que toutes les connaissances humaines les plus positives ont été traitées à leur origine ; c'est une loi générale, à laquelle il est difficile de se soustraire. Mais lorsque ces connaissances ont pour point de départ des phénomènes qu'il n'est pas toujours facile de saisir, qui ne peuvent se produire que dans certaines conditions, dont les termes ne sont pas encore parfaitement déterminés ; lorsque surtout ces phénomènes ont été souvent convaincus d'impuissance et de charlatanisme, alors, malgré les assertions les plus positives des adeptes, malgré les preuves en apparence peremptoires, malgré toute leur assurance, qui semble ne pouvoir découler que d'une conviction profonde, leur voix crie dans le désert, on n'a vu que leurs erreurs, tant pis pour la vérité. C'est ce qui est arrivé pour le Magnétisme. Lorsque, ressuscité, dans les temps modernes, par les Paracelse, Van-Helmont, Maxwel, il eût été importé en France par Mesmer et Cagliostro, il produisit dans le monde une profonde sensation, surtout dans les classes élevées de la société, qui se cotisèrent pour acheter un secret qui devait faire le bonheur du genre humain et détrôner cette barbare science que l'on nomme Médecine.

Les esprits enthousiastes crurent sur parole, et exagérèrent encore toutes les exagérations les plus incroyables de cette branche de la physiologie, sans avoir jamais cherché à se rendre compte des phénomènes dont ils étaient témoins, et sous l'empire seul de la fascination qu'opéraient sur eux les scènes fantastiques dont ils étaient témoins. Les esprits forts, et les savants avec eux, nièrent d'une manière absolue l'existence du nouvel agent, et décrétèrent que le Magnétisme n'est qu'une grande mystification. Ce fut un fait démontré pour eux d'une manière péremptoire, et il faut avouer qu'ils eurent beau jeu pour soutenir alors leur opinion.

Mais les temps changent, les expériences se multiplient, les préventions disparaissent avec les hommes ; les questions se présentent sous un jour nouveau, la vérité se débarrasse petit à petit de tous les nuages qui obscurcissaient sa clarté, et dès que paraissent ses pré-